

## Exxon Mobil quitte la Russie après le “chantage à l’expropriation” du Kremlin

Exxon Mobil a annoncé sa sortie de Russie cette semaine après que Moscou a saisi la participation de la société dans l’entreprise pétrolière et gazière Sakhalin-1, une décision décrite par un observateur comme un “chantage à l’expropriation”.

Le géant pétrolier, qui opère en Russie depuis plus de 25 ans, détenait une participation de 30% dans le projet en Extrême-Orient russe. Mais après avoir bloqué le XOM d’Exxon Mobil Corp.,

+2,97%

efforts pour transférer l’exploitation et vendre sa participation, Moscou a exproprié les intérêts de l’entreprise dans l’entreprise.

“Nous avons quitté la Russie en toute sécurité après l’expropriation”, a déclaré Exxon Mobil dans un communiqué. “Avec deux décrets, le gouvernement russe a unilatéralement mis fin à nos intérêts dans Sakhalin-1 et le projet a été transféré à un opérateur russe.”

Une multitude d’entreprises américaines se sont retirées de Russie ces derniers mois en réponse à l’invasion de l’Ukraine par le Kremlin en février. Mais le risque de saisie d’actifs est bien réel pour de nombreuses sociétés non russes.

**A lire aussi :** Malgré de nombreuses discussions, de nombreuses entreprises américaines ne sont toujours pas complètement sorties de Russie : Moral Rating Agency

En juillet, la Moral Rating Agency a averti que les actifs russes des grandes entreprises mondiales pourraient être saisis au milieu des retombées de l’invasion. L’agence a été créée pour examiner si les promesses des entreprises de quitter la Russie étaient respectées. Ses recherches portent sur les entreprises américaines et étrangères.

“Poutine a conçu un nouveau type de guerre économique que nous appelons ‘chantage à l’expropriation’”, a déclaré le fondateur de l’agence, Mark Dixon. “Il publie un décret qui transfère les actifs dans une société holding russe, puis donne aux partenaires étrangers un mois pour accepter de nouvelles conditions s’ils veulent récupérer leurs parts dans la société holding.”

Cela permet à Poutine de faire pression sur les entreprises pour qu’elles acceptent “toutes les conditions unilatérales inacceptables” qu’il souhaite, selon Dixon. “Ils ont alors le choix : se conformer à un régime autocratique engagé dans une guerre illégale ou perdre leurs biens.”

Dans ce contexte, Dixon a applaudi la décision d’Exxon Mobil. “Exxon a fait ce qu’il fallait, même s’il a mis du temps à se désinvestir après l’invasion de l’Ukraine”, a-t-il déclaré.

**Maintenant lis :** Le Kremlin pourrait saisir les actifs russes des entreprises américaines, prévient l’agence de notation morale

“La sortie a été un processus complexe, et nous sommes restés déterminés à fonctionner d’une manière qui protège la sécurité des employés, l’environnement et l’intégrité du projet Sakhalin-1”, a déclaré un porte-parole d’Exxon Mobil.

Dixon attend de voir quelle voie prendront les autres partenaires du projet Sakhalin-1.

Citant des sources, l’Economic Times rapporte que ONGC Videsh, une branche de la société indienne Oil and Natural Gas Corporation, fait une proposition pour reprendre sa participation de 20% dans Sakhalin-1. “C’est typique de la politique de l’Inde consistant à rester sur la clôture entre la Russie et l’Occident”, a déclaré Dixon.

La Oil and Natural Gas Corporation n’a pas encore répondu à une demande de commentaire sur cette histoire de Crumpe.

**Lié :** Des équipements Cisco sont expédiés en Russie depuis la Chine et d’autres pays, selon une base de données douanière divulguée

La société japonaise Sakhalin Oil and Gas Development Co. (SODECO) détient également une participation de 30% dans le projet pétrolier et gazier, selon Reuters. “La SODECO a déclaré qu’elle réfléchissait toujours à ce qu’il fallait faire”, a déclaré Dixon. “Nous l’exhortons à faire un sacrifice pour la démocratie et la civilisation, et à ne pas se ranger du côté de l’autocratie et de la barbarie.”

Ni le ministère japonais de l’Économie, du Commerce et de l’Industrie, qui détient 50 % de la SODECO, ni la Japan Petroleum Exploration Co. (Japex), qui détient 15,285 % du capital, n’ont encore répondu à une demande de commentaire sur cette histoire.

### Laisser un commentaire

*Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec \**

Commentaire

Nom

Adresse Email

Site web

Enregistrez mon nom, mon courrier électronique et mon site Web dans ce navigateur pour mes prochains commentaires.